

redouble d'audace; il se sent soutenu, et il lance au congrès cette objurgation finale:

“C'est à vous, libres-penseurs, de réfléchir à la question, et de dire si vous êtes des internationalistes tricolores comme le député Buisson ou des internationalistes antipatriotes comme nous sommes dans la maison Hervé.”

On croit rêver quand on lit tous ces comptes-rendus de congrès tenus au plein jour de la publicité, et quand toutes ces inepties, toutes ces aberrations, tous ces blasphèmes passent sous nos regards. Voilà donc à quels abîmes de déraison et de perversité intellectuelle peuvent descendre ces fiers penseurs qui ont rejeté le joug de la foi et qui ont prétendu détrôner Dieu par la science. Leurs funestes doctrines aboutissent en dernière analyse à la négation, à la haine de la société et de la patrie, au renversement de toutes les autorités et de toutes les lois, à l'anarchie universelle.

Ah! ils sont instructifs, ces congrès d'instituteurs sans religion, et de libres-penseurs sans boussole! Ils jettent un jour sinistre sur la mentalité d'une multitude d'hommes qui appartiennent à ce que l'on est convenu d'appeler l'élite pensante de la nation. Ce spectacle arrache à M. Arthur Loth, dans la *Vérité française*, ce cri de douleur: “Maintes fois nous avons fait remarquer ici cet enchaînement fatal qui, de la négation de Dieu, devait aboutir à celle de l'autorité, à celle de la morale, à celle de la patrie. Il s'est montré d'un seul coup dans ces deux Congrès des Amicales et de la Libre-Pensée, où rien n'a été laissé debout de la vérité religieuse et de la vérité morale, de la loi sociale et du devoir patriotique, où, à l'encontre des doctrines considérées jusqu'ici, dans tous les pays, comme la base de toute la société, les théories les plus anarchiques ont été proclamées et saluées comme l'idéal des sociétés démocratiques et le gage du progrès pour l'avenir.”

\* \* \*

La séparation de la Suède et de la Norvège va se faire à l'amiable. Une convention de délégués des deux pays s'est réunie